

# Éditorial

Au moment de la rédaction de cet éditorial, cela fait exactement un an que le premier patient en Suisse a été diagnostiqué de la Covid-19. À Lugano. À cette époque, la maladie faisait déjà des ravages dans le nord de l'Italie. Les images de Bergame en ce temps-là restent gravées dans notre mémoire. Depuis lors, une longue année s'est écoulée avec un nombre croissant de cas, de restrictions, de limitation de l'espace vital et de la liberté de circulation, avec des interdictions de se réunir. D'innombrables événements ont dû être annulés. La sécurité en termes de planification n'existe plus dans de nombreux domaines. Après l'assouplissement des restrictions durant l'été en raison de la baisse des cas, le nombre de personnes infectées est reparti à la hausse en novembre, dans des proportions que nous n'avions pas connues lors de la première vague. En conséquence, des restrictions sévères ont été à nouveau ordonnées. Après la baisse du nombre de cas en janvier et début février, des appels ont été lancés pour lever les restrictions à la vie. Mais les chiffres sont déjà en légère hausse. La troisième vague se profile-t-elle ? Comment peut-on la contrôler ou l'endiguer ? Est-il possible d'empêcher la propagation rapide de la maladie due aux variantes du virus ? L'augmentation des vaccinations sera-t-elle utile ? Des restrictions prolongées ? Nous en saurons davantage à la date de parution de ce numéro.

Une chose est claire : les fondements de notre confiance dans la continuité de nos vies habituelles ont été ébranlés. Jamais une pandémie n'a eu des répercussions aussi importantes que celle-ci. L'une des plus grandes crises économiques de tous les temps a fait son apparition. Les gens vivent dans l'isolement et leurs aptitudes sociales s'étiolent par manque de contact direct. Les enfants souffrent de troubles du développement, qu'ils soient en bas âge ou en âge scolaire. Les autorités doivent trouver un équilibre entre d'une part les mesures visant à réduire le nombre de maladies et de décès, et d'autre part les préjudices sociaux, psychiques et économiques qui en découlent. Différentes études en cours de publication montrent la recrudescence des troubles mentaux (principalement les dépressions et les suicides, mais aussi les troubles d'anxiété), sans oublier la flambée des violences domestiques et des radicalisations, de la croyance dans les théories du complot et de l'antisémitisme (Schließler et al., 2020). Les moyens de subsistance économiques ont été détruits, malgré les compensations financières de la Confédération et des cantons. Les membres des autorités reçoivent des menaces de violence et même de mort. Ces processus sont également connus d'autres pandémies et caractérisent ces périodes de crise où la confiance fondamentale est à ce point bouleversée (Taylor, 2020 ; Schulthess, 2020). Il faudra plusieurs années à notre société pour surmonter les répercussions.

Dans ce contexte historique contemporain, nous avons voulu concevoir un numéro qui examinerait la question sous différents angles.

*Rosmarie Barwinski et Oliver Christen* décrivent dans leur article les effets psychologiques de la pandémie, comme le démontrent des études internationales. Ils s'inspirent du modèle de trajectoire du traitement psychologique des expériences traumatisantes et l'appliquent à l'expérience traumatique de la pandémie pour beaucoup de gens. Ils considèrent le chômage comme un traumatisme cumulatif et proposent une approche dialectique pour surmonter la polarisation entre le déni et la panique, ou le collectif et l'individu.

*Clelia Di Serio* examine d'un point de vue mathématique l'incertitude causée par la pandémie et les chiffres établis par la science et diffusés par les médias. Elle est statisticienne et épidémiologiste à l'Université de la Suisse italienne et à l'Université Saint-Raphaël de Milan. Elle prend les pandémies historiques comme point de départ de ses réflexions sur la pandémie actuelle et décrit la spécificité de la Covid-19 comme un sujet plein de contradictions. Les scientifiques et les statisticiens sont également confrontés à ces contradictions et reconnaissent que leurs modèles prédictifs ne sont plus adaptés. Il ne s'agit pas uniquement d'un problème de santé mondiale, mais de vie mondiale, dans laquelle les humains sont impliqués à 100 %. Le corps, l'esprit et l'âme sont imbriqués dans un entrecroisement politique, social et sanitaire indissoluble. Elle explique des termes tels que « taux de positivité », « taux de mortalité », « taux de létalité », « surmortalité », « immunité collective » que nous voyons constamment dans les médias sans comprendre ce qu'ils signifient réellement – et les chiffres qu'ils utilisent –. Les mesures épidémiologiques sont très difficiles à prendre en cas de pandémie car elles dépendent de manière décisive de la « qualité des données ». La question est de savoir si les données massives peuvent être assimilées à des informations de masse. Cet article de Di Serio est publié en allemand et en italien.

*Paolo Raile, Anna Maria Diem, Patrizia Duda, Maria Gren et Elisabeth Riegler* nous donnent plusieurs perspectives sur le sujet. Les étudiants en sciences psychothérapeutiques de l'Université Sigmund Freud de Vienne se sont penchés sur leurs propres expériences pendant la pandémie, le confinement et la distanciation physique dans le cadre de rapports sur l'expérience personnelle du point de vue de leur discipline de psychothérapie respective. L'isolement social est l'une des conséquences de cette situation. Ces rapports sur l'expérience personnelle ont été présentés de façon anonyme aux spécialistes de l'orientation thérapeutique respective pour l'analyse, ce qui a donné lieu à des résultats captivants. Ainsi, les perspectives de la psychanalyse, de la psychologie du temps, de la thérapie individuelle et de la thérapie familiale systémique peuvent être trouvées dans cet article. L'étude est un bel exemple de recherche de différentes écoles avec une conception qualitative.

*Marie-Christine Hartlieb* se penche sur un aspect clinique particulier, le syndrome de fatigue chronique. Ce « syndrome de fatigue » est actuellement débattu dans le cadre des conséquences à long terme de la maladie Covid-19. L'auteur décrit son diagnostic, illustre le syndrome par un rapport de cas et indique les possibilités de thérapie. Chez les enfants et les adolescents atteints de ce syndrome, tout le système familial est énormément affecté. Elle aborde le rôle de l'enfant en tant que porteur de symptômes, la manière de gérer l'école et montre les possibilités de traitement dans ce domaine également.

Après les contributions au thème du numéro, vous trouverez un article original de *Hamid Resa Yousefi* intitulé « Démythologisation du mal ». Il part du principe que les gens ne sont ni bons ni mauvais par nature. Ce sont les processus de socialisation primaire et secondaire qui contribuent à considérer certaines personnes comme bonnes et d'autres comme mauvaises. De telles polarisations sont socialement problématiques et conduisent à une pensée compétitive qui fait apparaître des stéréotypes ennemis. Une herméneutique non-violente peut contribuer à l'empathie avec le monde de l'Autre et à la résolution

des conflits par un accord mutuel au lieu d'agir par des projections sur des différents groupes de personnes ou par des combats.

Le numéro se termine par sept critiques d'ouvrages.

Je vous souhaite une très bonne lecture !

*Peter Schulthess*

## Bibliographie

- Schließler, C., Hellweg, N. & Decker, O. (2020). Aberglaube, Esoterik und Verschwörungsmentalität in Zeiten der Pandemie. In O. Decker & E. Brähler (Hrsg.), *Autoritäre Dynamiken. Alte Resentiments – neue Radikalität. Leipziger Autoritarismus Studien 2020* (S. 283–308). Gießen: Psychosozial-Verlag.
- Schulthess, P. (2020). Buchbesprechung von Steven Taylor (2020): *Die Pandemie als psychologische Herausforderung. Ansätze für ein psychosoziales Krisenmanagement. à jour! Psychotherapie Berufsentwicklung* 5(2), 35–36.
- Taylor, S. (2020). *Die Pandemie als psychologische Herausforderung. Ansätze für ein psychosoziales Krisenmanagement*. Gießen: Psychosozial-Verlag.